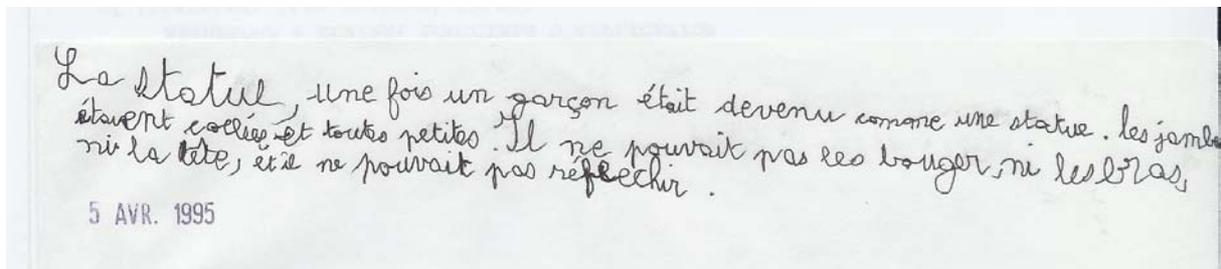


« Être ailleurs, hors temps (le temps de l'histoire ?) » cf. « Construction identitaire et récit... » article sur site.

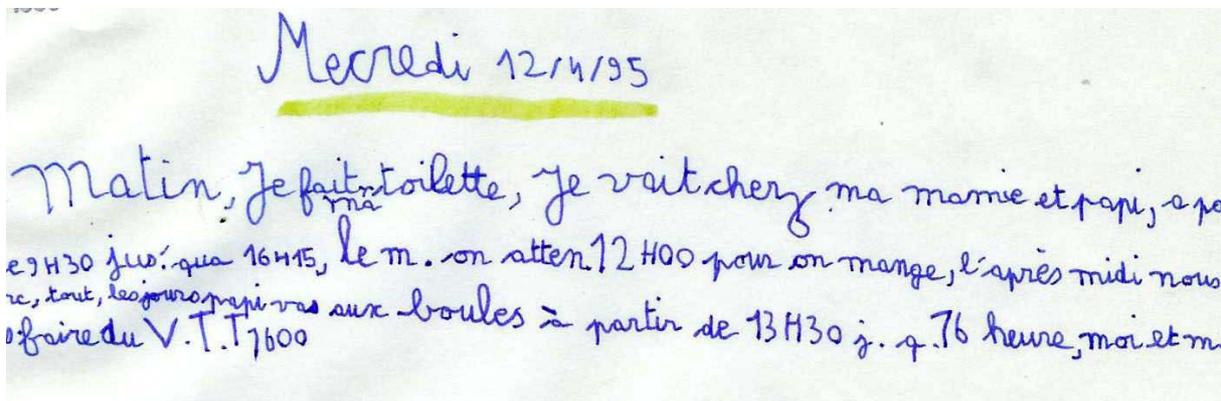
Theo : le dessin pour narrer l'entrée dans une relation affective ?

Deux récits ouvrent ce parcours de dessin pour introduire les personnages :

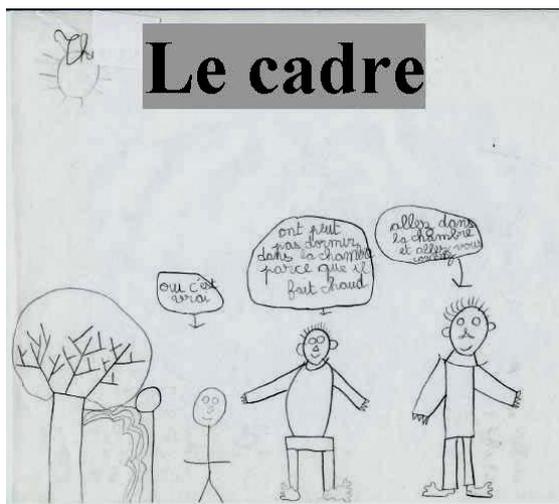
Récit imaginé : « La statue » (cf. la façon dont il se dessine ci-après)



Récit de vie quotidienne : emploi du temps détaillé (cf. les précisions horaires)



1 an ½ après il va commencer à imaginer une histoire en plusieurs temps. A quel univers se réfère-t-il ? Il a plus de 9 ans et l'imaginaire semble très enfantin. Est-il sorti du « factuel » ?



1^{er} dessin : il reprend le thème du dessin du voleur caché derrière l'arbre. L'avion surveille.



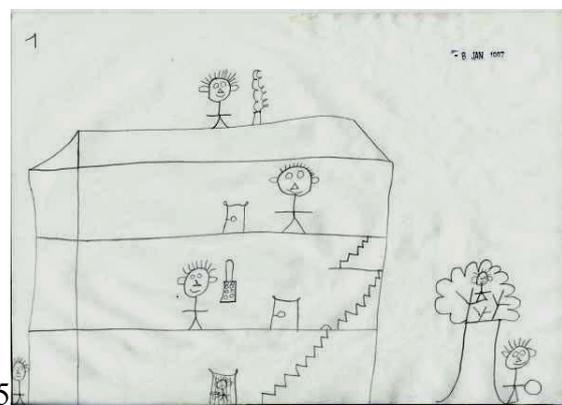
Dans un dessin préalable qu'il rapporte de chez lui, il se dessine en schéma, sans corps, je pense à la statue et à sa difficulté d'investissement affectif, mais intéressé, il va poursuivre son histoire à la maison :

2e dessin, ci-dessous. Il situe (cf. bulles) de bas en haut, à gauche, le fils, la mère, le toi (toit). Au milieu le père. Du côté droit : l'entrée (la porte est mal fermée) le fils, le fils, le grenier, le cambrioleur (sur le toit). Il met dans l'arbre « le cambrioleur avec un pistolet », et « le cambrioleur dans l'avion ».

La voiture emmène tout le monde à la police.

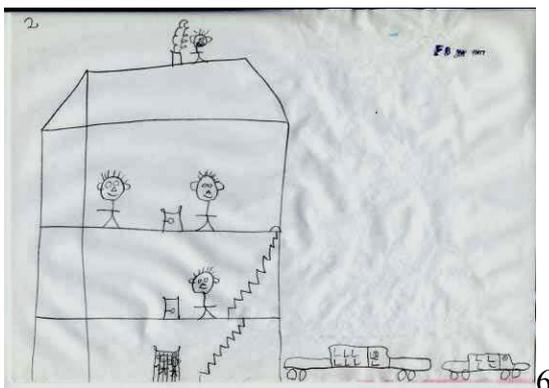


Dans ce 3^e dessin, le cambrioleur est en prison mais les personnages lui disent : « ne t'inquiète pas, on te sortira de la prison ». « On est en bas ». Il pose donc le thème d'un voleur, première étape dans l'évolution du récit.



Bulles du 4^e : « Le cambrioleur (rouge) prend les sacs d'argent », « sont pistolet » ; « le cambrioleur ».

Le chien est placide et indifférent¹.



La fois suivante il va recommencer à dessiner. Il s'agit cette fois (5) non de l'argent mais du sac de la mère et il me semble que s'il entre dans un thème oedipien (vol du sac de la mère), il est en train de s'enfermer dans une répétition thématique, de l'ordre de l'accumulation et je ne vois pas comment l'aider à en sortir : un 2^e voleur (6) est mis en prison, et d'autres dessins insistent, les voleurs sont partout, sur le toit etc. Il ne situe même plus l'action en étayant son interprétation par les commentaires écrits.

Il est temps qu'il puisse voir un psychologue car il me semble prêt à parler de son histoire mais dans un cadre spécialisé, car ce qui est parfois « procédé » pour un auteur peut entraîner un débordement chez un enfant qui s'est montré si défendu contre ses émotions...

¹ Il rêvait d'avoir un chien. Ses parents en ont donné un à son frère 2 ans plus tard, et c'est lui qui s'en est occupé. Cela a été un moment très important pour lui par l'attachement qu'ils ont pu se manifester réciproquement. Le pouvoir bénéfique n'a pas duré sur le plan de sa réussite scolaire car il s'est trouvé confronté, au-delà de l'affection qu'il avait pu lui témoigner, aux sentiments humains dans l'étude des grands classiques français.